



PAROISSE NOTRE-DAME-DE-BOULOGNE

4 septembre 2021 – 23^{ème} dimanche T O

Chers frères et Sœurs:

“Dites aux gens qui s’affolent: Soyez forts, ne craignez pas. Voici votre Dieu... Il vient lui-même et va vous sauver »

Voilà la Parole de Dieu ce Dimanche de la rentrée scolaire, de la fin de vacances, pleine d’espoir, de confiance, d’optimisme.

Nous avons besoin de cet esprit positif, après presque 20 mois de crise sanitaire, de confinement, d’isolement. Cela coïncide avec les changements de la paroisse, le nouveau curé, les nouveaux arrivés, etc.

Il faut aller vers les autres, que personne ne soit isolée ou puisse se sentir seul, rejeté, c’est aussi l’attitude à tenir pour cette journée internationale de la charité dans la fête de Ste Thérèse de Calcutta.

Toute particulièrement la deuxième lecture de la lettre de Saint Jacques va dans cette direction: « *N’ayez aucune partialité envers les personnes* ». Saint Jacques utilise des exemples de cette époque, mais avec quelques petites modifications qu’on pourrait dire la même chose de notre société actuelle. C’est le thème d’un bon examen de conscience.

Toujours dans le contexte dans lequel nous sommes actuellement, les lectures et l’évangile nous invitent à avoir confiance, ce n’est pas facile, et c’est vrai que nous devons encore garder nos gestes barrière recommandés dans des situations particulières, mais avançons dans la confiance. Et cela ne veut pas dire que nous devons imiter au pied de la lettre les gestes appliqués par Jésus pour guérir, qui c’est vrai, n’ont pas été « très COVID ».

Cependant si nous allons en profondeur, ce passage de l’évangile de Saint Marc est d’une grande richesse pour nous. Regardons de plus près :

- La première chose que fait Jésus avant de guérir le sourd-muet est de l’emmener à l’écart, loin de la foule. Ce petit détail nous parle d’une dimension très importante: la relation personnelle avec le Christ, et pour que cela soit possible, l’importance de notre vie de prière. Cette dimension soit vraiment présente dans notre vie cette année, et chaque fois que nous venons à la messe.
- Lui mit les doigts dans les oreilles : C’est le signe de « l’Effata » utilisé dans le rite du baptême. Cela doit nous faire réfléchir si nous sommes ouverts à ce que l’Esprit Saint veut nous dire cette année.

Qu'est-ce que nous avons appris pendant ces longs mois de rise sanitaire. Qu'est-ce que l'Esprit Saint veut nous dire maintenant.

- Le signe de «l'Effata » a une deuxième partie. Le Christ toucha la langue du sourd-muet, et il a commencé à parler correctement. Qu'est-ce que cela veut dire pour nous, pas seulement qu'on parle avec une bonne diction, mais que nos paroles soient pleines de charité. Au lieu de critiquer, dire du bien, et pas seulement dire du bien, mais faire le bien. Si nous complétons le passage de l'évangile avec la première lecture du prophète Isaïe, alors nous voyons qu'il s'agit de la venue du Règne du Christ : les aveugles reçoivent la vue, les boiteux marchent, les morts ressuscitent.

- Un dernier détail c'est la dimension missionnaire. L'évangile nous dit que Jésus alla en pleine direction de la Décapole. C'est la terre des païens. Nous aussi nous sommes appelés à aller au monde entier.

Voilà les petites missions qui nous attendent en cette rentrée.

Père Raymundo, L C